

Le 12 février 2021

## MÉMOIRE AU COMITÉ DE L'ÉTHIQUE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

Objet : Étude sur MindGeek

Préparé par Joyce Stigter, présidente de la société C.A.P.C.S. (Med. Hat) (Citizens of Alberta for Positive Community Standards) [Citoyens de l'Alberta pour des normes communautaires positives]

Mesdames et Messieurs les membres du Comité de l'éthique,

Je vous remercie de cette occasion de m'entretenir avec vous concernant la protection de la vie privée des jeunes et de présenter mes recommandations à cet égard. Je suis enseignante (retraîtée), mère de quatre enfants d'âge adulte et présidente de la société C.A.P.C.S. (Medicine Hat). Nous sommes un organisme doté de la personnalité morale qui cherche depuis plus de 20 ans maintenant à sensibiliser notre communauté à l'impact de la pornographie sur la société. Nous avons collaboré avec notre gouvernement municipal, créé des tribunes et offert notre soutien aux écoles locales, aux églises et au grand public dans leurs efforts pour outiller les familles dans le contexte de la culture en ligne actuelle.

L'importance d'une telle discussion ne saurait être surévaluée : c'est la vie de nos enfants qui est en jeu. Vous avez entendu plusieurs témoignages à cet effet. Je pense que le moment est venu de prendre des mesures concrètes et de grande envergure.

J'aimerais ajouter que les politiques améliorées de MindGeek en matière de sécurité sont non seulement insuffisantes, mais contredisent également le modèle commercial de l'entreprise. Au cœur de la pornographie se trouvent la domination et la violence. À mon avis, ces caractéristiques sont évidentes dans les pratiques commerciales de MindGeek, et ce, des trois façons suivantes :

### *Monopole*

En tant qu'acteur principal de l'industrie de la pornographie gratuite, MindGeek est en mesure d'exercer une emprise significative sur le marché par rapport aux producteurs de matériel pornographique « ... qui se trouvent fragmentés et en difficulté financière, fournissant des vidéos bon marché, généralement sans marque, aux grands réseaux de distribution<sup>1</sup> ».

David Auerbach, de Slate.com, tient ces propos :

*« Même les producteurs de contenu détenus par MindGeek ont du mal à publier leurs films en dehors de MindGeek. Le résultat est un écosystème destructeur : les producteurs de MindGeek réalisent des films pornographiques principalement destinés à la mise en ligne sur les sites de vidéos gratuits de MindGeek,*

*avec des revenus plus faibles pour les producteurs mais plus élevés pour MindGeek, qui réalise des bénéfices grâce aux publicités qui ne profitent à personne du côté de la production<sup>2</sup>. »*

Dans cet environnement de travail, les travailleurs de l'industrie pornographique n'ont que peu d'options.

Selon *Forbes* : « *Je me sens vraiment coincée, d'une certaine manière* », a déclaré l'actrice Tasha Reign dans [un épisode de Nightline l'an dernier](#). « *Parce que si je veux filmer du contenu, je dois en quelque sorte filmer pour [MindGeek], parce que c'est la société qui m'embauche, parce qu'ils possèdent presque tout<sup>4</sup>.* »

« *La concentration du pouvoir dans les mains des distributeurs de pornographie et la fragmentation de la production nuit aux acteurs, qui travaillent la plupart du temps sans contrats ni avantages sociaux dans une "économie des petits boulots" contrôlée par les plateformes de distribution. Ils sont payés à l'acte sexuel, et les [salaires ont baissé](#) dans tous les domaines. En outre, les acteurs doivent payer de leur poche d'importantes dépenses, notamment les tests de dépistage du VIH<sup>5</sup>.* »

Quelques petites sociétés de production ont trouvé un créneau et parviennent à fonctionner. Mais l'ampleur de leur succès est limitée par le vaste éventail de contenus gratuits disponibles sur des plateformes telles que MindGeek. Très peu de travailleurs du domaine de la pornographie osent parler de l'effet que cela peut avoir sur leurs moyens de subsistance, peut-être par crainte de voir leur nom exclu des listes des conglomérats monolithiques de la pornographie.

Comme l'a souligné Nicholas Kristof, du *NY Times* :

« *Il existe d'autres acteurs majeurs du porno en dehors de Mindgeek, notamment XHamster et XVideos, mais Mindgeek est sans contredit un géant. S'il s'agissait de n'importe quelle autre industrie, le ministère de la Justice parlerait sans aucun doute d'une affaire antitrust<sup>6</sup>.* »

Voici les dernières données tirées de la page de statistiques de MindGeek :

- Pornhub est l'un des sites Web pour adultes les plus prolifiques, avec une moyenne de plus de 100 milliards de visionnements par année. Cela représente environ 12,5 vidéos pornographiques par personne dans le monde entier.
- Plus de 100 millions de visites quotidiennes sur Pornhub, et plus de 36 milliards de visites par année.
- Plus de 125 millions de visites quotidiennes sur le réseau de sites Pornhub, y compris YouPorn et Redtube<sup>8</sup>.

Selon Gail Dines, Ph. D., experte de renommée internationale sur l'impact qu'a la pornographie sur l'identité, la culture et la sexualité, Pornhub aurait fait état de 4,79 millions de nouvelles vidéos mises en ligne, et ce, en 2019 seulement<sup>9</sup>.

Pour les entreprises de cette taille, il va sans dire que des contrôles approfondis doivent être mis en place afin de modérer le contenu. Facebook le fait, de même que YouTube. En ce qui concerne l'importante question du consentement, le volume même du contenu à confirmer devient un problème. Combien de modérateurs de contenu MindGeek emploie-t-il? L'entreprise accepterait-elle même de divulguer de telles informations? Dans le cas contraire, pourquoi?

Les témoignages entendus par ce Comité remettent en question la capacité de MindGeek et peut-être même sa volonté de mettre en place des contrôles appropriés.

## *Piratage*

Malgré son statut imposant, MindGeek a fait l'objet de critiques virulentes pour avoir piraté le contenu de petites entreprises de l'industrie. Dans un article du *Financial Post*, on peut lire ceci : « *Ils (MindGeek) sont arrivés sur le marché avec un modèle commercial basé sur le piratage et ont anéanti l'industrie, mettant de nombreux studios de production et acteurs en faillite* », explique Erika Lust, une productrice de films pour adultes basée à Barcelone. Elle affirme que son équipe envoie à MindGeek des demandes hebdomadaires, voire quotidiennes pour qu'il retire ses vidéos de ses sites – la réglementation américaine et européenne oblige les détenteurs de droits d'auteur à vérifier si leur matériel est publié illégalement<sup>3</sup>. »

De façon plutôt ironique, selon cet article de *Forbes*, MindGeek « utiliserait son trafic pour vendre des espaces publicitaires aux mêmes sociétés de production desquelles elle a volé le contenu<sup>4</sup> ».

Dans l'industrie de la pornographie, le piratage est monnaie courante. En 2015, MindGeek a intenté une action en justice, affirmant que plusieurs milliers de ses vidéos avaient été illégalement hébergées sur d'autres plateformes, et avaient été visionnées à des millions de reprises. Selon cet article de *Forbes*, MindGeek exigeait 150 000 \$ pour chacune de ses vidéos hébergées illégalement.

Il s'est produit ceci, presque simultanément :

« *Dans un tournant ironique, une autre société a intenté une poursuite en faisant la même allégation contre MindGeek, soutenant que le conglomérat hébergeait illégalement ses vidéos sur l'un de ses sites de vidéos, du nom de Pornhub. Le plaignant, Hush Hush Entertainment de Floride, prétendait que MindGeek avait hébergé les vidéos sur son site gratuit. Pire encore, Hush Hush affirmait que MindGeek avait ensuite transféré les vidéos vers sa version sur abonnement, PornhubPremium, recueillant de manière active des frais auprès des utilisateurs pour accéder au travail d'une autre entreprise<sup>4</sup>. »*

Il ne fait aucun doute que MindGeek n'a qu'une seule chose en tête : ses marges bénéficiaires.

Un autre exemple intéressant de litige sur la propriété est le procès et la demande reconventionnelle de 2012 où Jules Jordan a poursuivi en justice Manwin (nom de la société MindGeek à l'époque) et

Scott Justice, anciennement Jules Jordan Videos (JJV), soudainement parti travailler pour Manwin. Voici ce que rapporte AVN à ce sujet :

*« Deux jours ouvrables seulement après le départ soudain de [Justice], [JJV] a appris qu'au moins un des employés récemment parti était en contact avec plusieurs clients de [JJV], utilisant les contacts qui, selon des informations antérieures fournies par [Justice] aux défenseurs de Manwin, étaient confidentiels et exclusifs<sup>7</sup>. »*

Ces informations confidentielles comprenaient les coordonnées des acheteurs de JJV. L'article poursuit en disant :

*« Medina II (société mère de Jules Jordan) allègue également que Justice [...] a exploité sa position et les ressources de la société JJV pour obtenir un emploi chez Manwin. Elle prétend également que Manwin s'est faite "complice" de ces actes et a autorisé une conduite fautive en "engageant des employés de [Justice] et d'autres employés de [JJV] et en recevant, en acceptant et en utilisant la propriété [de JJV] [...] ainsi que des listes de clients et des coordonnées confidentielles"<sup>7</sup>. »*

De toute évidence, nous ne devrions pas être surpris que les sociétés pornographiques se volent les unes les autres.

Jason Tucker, président de Battleship Stance, un cabinet d'experts-conseils spécialisé dans l'application des droits d'auteur, nous dit ceci :

*« ... le porno est le contenu le plus piraté au monde, simplement parce que "c'est le contenu le plus convoité au monde"<sup>3</sup>. »*

Si nous reconnaissons que la pornographie téléchargée sur des plateformes comme MindGeek est régulièrement volée par d'autres plateformes, il y a lieu de nous demander : tout contenu, consensuel ou non, peut-il être protégé contre le piratage? Si MindGeek continue à autoriser les téléchargements à partir de son site, même limités par l'abonnement, n'est-il pas possible que d'autres entreprises trouvent un moyen de les voler et de les publier sur leurs plateformes respectives? Dès lors, comment protéger la vie privée des individus?

## **Manipulation**

Le contenu pornographique en ligne a été à l'origine d'un certain nombre d'avancées technologiques, dans le but de diffuser le contenu et d'augmenter les marges bénéficiaires. Ces innovations comprennent la publicité ciblée, le paiement au clic et le marketing par courriel. L'ampleur du trafic en ligne a créé une nouvelle possibilité de revenus pour la pornographie grâce aux publicités en ligne : l'exploration de données.

*« Les employés potentiels de MindGeek sont informés qu'ils pourront faire passer "les données massives à l'échelon suivant", en découvrant "du jour au lendemain les habitudes des utilisateurs, un travail qui*

*prend à d'autres des mois à effectuer". Chaque jour, environ 15 téraoctets de vidéos sont mis en ligne sur les sites de MindGeek, ce qui équivaut à peu près à la moitié du contenu disponible sur Netflix<sup>3</sup>. »*

Une plateforme de contenu pornographique gratuit est une conception délibérée, mise au point par l'industrie pornographique pour inciter l'utilisateur à aller au-delà de sa curiosité initiale.

*« Elle (l'industrie pornographique) [...] a créé le modèle des "plateformes gratuites" qui monétisent le trafic des utilisateurs grâce à des techniques sophistiquées qui relient de nombreux sites Web et encouragent la mise à niveau vers des sites "haut de gamme" payants<sup>1</sup>. »*

Ce dont l'utilisateur ne se rend pas compte, c'est à quel point cette expérience en ligne est soigneusement conçue, spécialement pour manipuler ses choix. *« Les utilisateurs cliquent d'un site à l'autre, sans se rendre compte qu'ils se trouvent dans un réseau très structuré, optimisé pour maximiser les revenus<sup>1</sup>. »*

Non seulement le modèle de la pornographie gratuite crée un maximum de revenus, mais il encourage également le porno amateur. Il n'est plus nécessaire de faire appel à des professionnels rémunérés pour produire le matériel.

Le modèle de la pornographie gratuite est essentiellement la raison pour laquelle nous avons cette discussion aujourd'hui. La question du consentement concerne principalement les contenus qui ont été téléchargés par des membres du public. La possibilité de créer et de visionner du contenu pornographique sur un appareil électronique privé a conduit ce modèle au point où il en est aujourd'hui. Le Comité a entendu des témoignages selon lesquels nos jeunes ne sont pas seulement les sujets de la pornographie non consensuelle, mais aussi ses créateurs. Cela soulève la question suivante : pourquoi nos jeunes créent-ils de la pornographie gratuite pour des plateformes Internet comme PornHub?

À mon avis, nos enfants ont été manipulés par l'industrie de la pornographie. L'ancien modèle, avec ses magazines et ses vitrines de magasins, a largement disparu de notre culture. Aujourd'hui, les plateformes pornographiques sont facilement accessibles à nos enfants, et nous, les adultes, n'avons aucune idée de ce qu'ils regardent. Un documentaire canadien récent<sup>10</sup> intitulé **Over18** expose en détail comment même les jeunes enfants sont exposés à la pornographie sur leurs appareils par le biais de fenêtres éclair. Ils ne recherchent pas ce contenu; c'est le contenu qui les trouve. La protection et la surveillance parentales aident à protéger les enfants de cette exposition indésirable, mais les enfants curieux sont débrouillards et trouvent souvent un moyen de contourner ces contrôles. La maison d'un ami, une bibliothèque ou tout autre lieu où les parents ne sont pas présents sera souvent l'endroit où les enfants sont exposés à la pornographie. Souvent, les parents n'ont aucune idée du type de pornographie gratuite visionnée par leurs enfants.

Le volume et la variété de pornographie gratuite sont absolument stupéfiants. Stephanie Ebbert, du *Boston Globe*, décrit ce que les sites pornographiques gratuits, comme PornHub, ont à offrir. *« Le porno gratuit sur Internet regorge d'images d'agression masculine et de dégradation féminine, souvent accompagnées de sexe anal brutal, d'insultes, de cheveux tirés vers l'arrière, de fessées, de femmes étranglées pendant les rapports sexuels et de femmes bâillonnées avec des parties du corps<sup>5</sup>. »*

Gail Dines évoque ce qui arrive aux enfants lorsqu'ils visionnent du contenu pornographique :

*« ... le porno vient modifier les attentes sexuelles, fausse les normes en matière de genre et montre aux jeunes que les femmes aiment les actes sexuels douloureux ou dégradants<sup>5</sup>. »*

En d'autres termes, la pornographie que les enfants et les jeunes (principalement les garçons) visionnent leur fait croire que la contrainte sexuelle, la dégradation et la violence sexuelle, entre autres comportements, sont normales. Ils pensent qu'il est normal d'obliger une petite amie à accomplir des actes sexuels pour leur plaisir personnel et pour produire un enregistrement. Ils estiment qu'il est normal de partager ces images et ces actes avec qui que ce soit, car les filles et les femmes sont d'abord et avant tout des objets sexuels. Ils croient tout cela parce que la pornographie leur vient lorsqu'ils sont vulnérables sur le plan du développement et incapables de traiter cognitivement ce qu'ils absorbent<sup>11</sup>. Essentiellement, leur perspective de la sexualité est manipulée par une industrie qui est conçue pour tirer profit de cette perspective.

Le modèle de la pornographie gratuite manipule l'accès à Internet pour modifier le mode de pensée des enfants afin qu'ils créent et mettent en ligne plus de contenu pornographique gratuit. Ce processus s'apparente au modèle « destructeur » de monopole décrit plus haut. Il est bien entendu dans l'intérêt de MindGeek, en tant que société, de maintenir la pornographie gratuite et accessible au plus grand nombre de gens possible.

Imaginez un peu. S'il n'y avait pas de pornographie gratuite sur Internet, si chaque site exigeait le paiement par bitcoin, par virement électronique ou par carte de crédit en plus d'une identification délivrée par le gouvernement, serions-nous même en train d'avoir cette discussion?

J'aimerais croire que les sociétés pornographiques comme MindGeek changeraient leur façon de faire des affaires, dans le but de protéger les personnes de moins de 18 ans. Or, ce n'est pas le cas. En 2002, la Free Speech Coalition (un groupe de pression américain financé par ManWin/MindGeek), dans l'affaire *Ashcroft c. Free Speech Coalition*, a fait valoir que « la loi (américaine) de 1996 sur la prévention de la pornographie juvénile – qui interdit toute image qui “est, ou semble être, d'un mineur se livrant à un comportement sexuellement explicite” – limite la liberté d'expression de l'industrie de la pornographie<sup>12</sup> ».

La FSC a réussi à réduire le champ d'application de la loi afin qu'elle ne s'applique qu'aux images de véritables mineurs. À partir de là, l'industrie pornographique s'est vue autorisée à faire paraître les acteurs d'âge légal beaucoup plus jeunes, en procurant aux pédophiles un contenu réaliste. Après la décision Ashcroft, l'industrie a réalisé à quel point le marché du « porno jeune » ou « porno adolescent » était lucratif. En effet, on constatait une véritable explosion de ce contenu partout sur Internet.

Mais ce n'était pas suffisant. Malgré ce succès commercial apparent, la Free Speech Coalition (FSC) s'est présentée en cour en 2013, cette fois pour plaider contre le règlement fédéral 2257, qui contraint les sociétés de production de matériel pornographique à tenir des dossiers stipulant que leurs acteurs ont au moins 18 ans. Cette fois, la FSC a « contesté le règlement 2257 sur la base du premier amendement, affirmant que la loi est trop lourde et qu'elle nuit à la liberté d'expression<sup>12</sup> ».

Le juge Bylson maintient le règlement 2257 en 2013. Cependant, en 2018, la FSC conteste de nouveau le règlement 2257. Cette fois, le même juge invalide essentiellement le règlement 2257 de façon à exempter les grands distributeurs ou les producteurs secondaires de toute obligation de tenue de dossiers. La décision de 2018 est vitale pour MindGeek et les autres distributeurs de contenu pornographique. « *MindGeek et les autres distributeurs s'approvisionnent en contenus pornographiques auprès d'un grand nombre de producteurs fragmentés à bas prix, qui sont de plus en plus répartis à l'échelon international. La croissance du segment de marché des jeunes femmes représentait une menace juridique potentielle. Et les distributeurs de porno – comme les autres sociétés du Web et les plateformes de médias sociaux – veulent à tout prix éviter d'être tenus responsables de contenus qui pourraient les exposer à des responsabilités juridiques et financières importantes*<sup>12</sup>. »

Il reste à voir si le Département de la justice des États-Unis fera appel de cette décision, par crainte d'une recrudescence du contenu de pornographie juvénile. Il est toutefois évident que l'industrie pornographique est déterminée à faire passer son modèle commercial avant les intérêts des jeunes. *L'industrie de la pornographie, y compris MindGeek, manipule en quelque sorte l'environnement réglementaire pour l'adapter à son modèle économique.*

Nicholas Kristof l'exprime clairement : « *Les modérateurs de Mindgeek sont chargés de filtrer les vidéos d'enfants, alors même que le modèle commercial de la société tire profit des vidéos sexuelles mettant en scène des jeunes*<sup>6</sup>. »

## En conclusion

Malheureusement, le Canada et de nombreux pays dans le monde ont connu une soudaine recrudescence de l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet, car de nombreux enfants et adultes passent plus de temps à la maison devant leur écran<sup>13</sup>. Cette augmentation des abus sexuels d'enfants pourrait-elle être liée à la décision de MindGeek d'offrir son contenu haut de gamme gratuitement pendant les premiers mois de confinement de la pandémie de Covid? Se pourrait-il que l'augmentation du trafic sur TikTok et d'autres plateformes de médias sociaux entraîne simultanément une augmentation des téléchargements de vidéos sur Pornhub<sup>14</sup>?

La portée et la gravité des actions et de l'inaction de MindGeek au cours des dernières années, tant au Canada qu'ailleurs, sont ahurissantes. Je sens les yeux du monde entier se poser sur nous, ici même au Canada, un pays doté de lois très strictes contre l'exploitation sexuelle des enfants, mais où l'on semble impuissant face à l'hébergement et à la distribution des contenus qui mettent de l'avant cette exploitation.

## Recommandations

À mon avis, la conformité avec la loi, le respect de la vie privée des personnes et les pratiques commerciales responsables ne sont pas compatibles avec un conglomérat pornographique comme MindGeek.

Le Centre canadien de protection de l'enfance a formulé d'excellentes recommandations dans son résumé intitulé *Analyse des mécanismes de signalement d'images d'abus pédosexuels sur les plateformes grand public*<sup>15</sup>.

Je suis d'accord avec Nicholas Kristof pour dire que les téléchargements devraient être interdits<sup>6</sup>.

Je recommande que le modèle de la pornographie gratuite soit rendu illégal, de sorte que chaque visionnement soit payant, avec la présentation obligatoire d'une pièce d'identité gouvernementale.

Je suis également d'accord avec Gail Dines, qui a conclu son témoignage sur la motion 47 en 2017 :

*« Nous devons également définir la pornographie comme une violation des droits civils des femmes et demander ce qui a le plus d'importance : le droit d'un groupe de prédateurs capitalistes de profiter de la violence faite aux femmes et aux enfants, ou bien les droits des femmes et des filles de vivre en tant que citoyennes égales et libres? On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre<sup>16</sup>. »*

Je ressens le pouvoir de ces mots aujourd'hui, quatre ans plus tard. Nous devons prendre des mesures concrètes et de grande envergure.

J'ai signé la pétition, et j'implore maintenant le gouvernement canadien de faire ce qui suit : Fermez. Ce. Site.

Salutations distinguées,

Joyce Stigter

Présidente, société C.A.P.C.S. (Medicine Hat)

<sup>1</sup> <https://theconversation.com/porn-disruption-makes-stormy-daniels-a-rare-success-in-increasingly-abusive-industry-94534> [TRADUCTION]

<sup>2</sup> <https://slate.com/technology/2014/10/mindgeek-porn-monopoly-its-dominance-is-a-cautionary-tale-for-other-industries.html> [TRADUCTION]

<sup>3</sup> <https://financialpost.com/financial-times/the-secretive-world-of-mindgeek-the-montreal-based-company-behind-pornhub-and-redtube> [TRADUCTION]

<sup>4</sup> <https://www.forbes.com/sites/michaelthomsen/2015/11/30/mindgeek-is-both-plaintiff-and-defendant-in-two-new-dmca-lawsuits/?sh=61f2be3e34e6> [TRADUCTION]

<sup>5</sup> <https://www.bostonglobe.com/2020/09/06/metro/how-build-your-childrens-resilience-porn/> [TRADUCTION]

<sup>6</sup> <https://www.nytimes.com/2020/12/04/opinion/sunday/pornhub-rape-trafficking.html> [TRADUCTION]



<sup>7</sup> <https://avn.com/business/articles/legal/jules-jordan-sues-manwin-scott-justice-for-5-million-472659.html> [TRADUCTION]

<sup>8</sup> <https://www.pornhub.com/press> [TRADUCTION]

<sup>9</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=LhD6fH9Lw-Q> [TRADUCTION]

<sup>10</sup> <https://www.amazon.com/Over-18-Jared-Brock/dp/B07XKW7X1N> [TRADUCTION]

<sup>11</sup> <https://www.yourbrainonporn.com/relevant-research-and-articles-about-the-studies/brain-studies-on-porn-users-sex-addicts/> [TRADUCTION]

<sup>12</sup> <https://www.counterpunch.org/2013/08/01/a-rare-defeat-for-corporate-lobbyists/> [TRADUCTION]

<sup>13</sup> <https://www.cbc.ca/news/politics/pandemic-child-sexual-abuse-1.5645315> [TRADUCTION]

<sup>14</sup> <https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/tiktok-dance-pornhub-nonconsensual-porn-1064794/> [TRADUCTION]

<sup>15</sup> [https://www.protectchildren.ca/pdfs/C3P\\_ReviewingCSAMMaterialReporting\\_Summary\\_fr.pdf](https://www.protectchildren.ca/pdfs/C3P_ReviewingCSAMMaterialReporting_Summary_fr.pdf)

<sup>16</sup> <https://www.noscommunes.ca/DocumentViewer/fr/42-1/hesa/reunion-50/temoignages>